



## L'Internationale socialiste des Femmes

SOIXANTE ET TROISIÈME SESSION DE LA COMMISSION  
DE LA CONDITION DE LA FEMME  
NATIONS UNIES - NEW YORK DU 11 - 22 MARS 2019

### ENONCÉ DE VISION

**SYSTÈMES DE PROTECTION SOCIALE, ACCÈS AUX  
SERVICES PUBLICS ET INFRASTRUCTURE DURABLE  
POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES ET L'AUTONOMISATION  
DES FEMMES ET DES FILLES**



SOIXANTE ET TROISIÈME SESSION DE LA COMMISSION  
DE LA CONDITION DE LA FEMME  
NATIONS UNIES - NEW YORK DU 11 - 22 MARS 2019

ENONCÉ DE VISION

**SYSTÈMES DE PROTECTION SOCIALE, ACCÈS AUX  
SERVICES PUBLICS ET INFRASTRUCTURE DURABLE  
POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES ET L'AUTONOMISATION  
DES FEMMES ET DES FILLES**

L'Internationale Socialiste des Femmes (ISF) se félicite chaleureusement du thème prioritaire de la 63ème session de la CSW «Systèmes de protection sociale, accès aux services publics et infrastructure durable pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles» et soutient fermement les actions urgentes visant à résoudre les problèmes critiques.

La vision de l'ISF est celle d'une communauté mondiale de sociétés socialement responsables et conscientes, où l'égalité entre les sexes est valorisée, soutenue et maintenue. Pour être pleinement efficace, il est essentiel que des changements sensibles au genre, y compris une protection sociale intégrée et inclusive, apparaissent non seulement dans le libellé des législations et des politiques, mais se traduisent également par des résultats concrets qui permettent de faire face à la crise persistante de désavantages et de souffrances affectant le quotidien de la vie publique, professionnelle et privée de millions de femmes et de filles dans le monde.

L'ISF est profondément préoccupée par le fait que le droit fondamental à la sécurité sociale n'est pas une réalité pour 55% des citoyens de la planète, soit quatre milliards de personnes<sup>1</sup>.

Il est inacceptable que la majorité des femmes, des hommes et des enfants dans le monde ne bénéficient d'aucune protection sociale, malgré leur détresse. Des milliards de personnes subissent des souffrances extrêmes sans soutien en période de grande vulnérabilité, telles que l'accouchement, la maladie et la vieillesse, et luttent seules pendant des périodes prolongées de grave crise financière. En outre, dans le monde entier, 29% seulement des personnes ont accès à l'ensemble des services publics nécessaires pour assurer leur sécurité, leur santé et leur bien-être<sup>1</sup>. La majorité d'entre eux ne bénéficient que d'un soutien minimum de base, tel que des versements d'urgence ponctuels en espèces, ce qui signifie que la souffrance et la privation ne sont que partiellement atténuées.

Il est urgent de trouver des solutions durables en matière de protection sociale pour apporter soutien et espoir aux milliards de citoyens qui en ont désespérément besoin.

Les femmes et les filles restent le groupe le moins protégé socialement dans le monde et sont beaucoup plus susceptibles de ne pas pouvoir accéder aux services publics. Dans certains cas, lorsque des ressources sociales sont disponibles, elles sont fragmentées et inégales, ce qui signifie que de nombreuses femmes restent dans le dénuement. Ces ressources peuvent, par exemple, être facilement accessibles dans les villes, mais impossibles pour les femmes des zones rurales. Il en résulte directement que les femmes et les filles sont beaucoup plus susceptibles de connaître la pauvreté, les problèmes de santé et d'être confrontées tout au long de leur vie à un accès inégal à l'enseignement primaire et supérieur, à d'énormes inégalités de rémunération et de conditions de travail à mesure qu'elles grandissent. Cette privation reste extrêmement préoccupante à l'âge de la vieillesse où, dans certaines régions, le pourcentage de femmes percevant une pension est considérablement inférieur à celui des hommes<sup>2</sup> et où près de 65% de la population de retraités n'ayant pas de pension normale sont des femmes<sup>3</sup>.

En outre, dans de nombreuses régions, la protection sociale est culturellement considérée comme une fonction de la famille immédiate et élargie. Cela se traduit par une réticence à reconnaître le rôle essentiel que les communautés locales, les gouvernements et les entreprises peuvent jouer pour aider les groupes vulnérables, notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Certes, des progrès impressionnants ont été enregistrés dans certaines régions à progressions sexospécifiques, telles que des prestations de maternité améliorées, une législation sur l'égalité de salaire, des programmes de transfert monétaire conditionnel ciblé et des dispositions en matière d'égalité de retraite tenant compte de la contribution précieuse des femmes dans leurs sociétés. Malheureusement, des régressions inquiétantes ont également été observées, en particulier depuis la crise financière de 2009. Il est extrêmement préoccupant de constater que, lorsque les budgets gouvernementaux deviennent serrés, bon nombre des réseaux d'appui

financier et institutionnel publics qui touchent les femmes et les filles beaucoup plus que les hommes, tels que les services de garde d'enfants financés par l'État et les services de protection sociale, sont souvent les premiers à voir leur financement coupé.

Il faut mettre fin à ces régressions, car les compressions dans le soutien à la protection sociale causent d'immenses souffrances aux femmes et à leurs familles. Il est essentiel que les politiques et les budgets des gouvernements et des partis politiques accordent la priorité aux droits et aux besoins des femmes, car ils sont beaucoup trop importants pour être mis de côté lorsque le climat politique change. Il est également essentiel que la protection sociale des femmes et des filles soit systématiquement au centre des préoccupations politiques mondiales et soit priorisée de manière urgente dans le monde entier.

Là où des systèmes de protection sociale existent, l'une des raisons de l'échec des femmes est qu'elles ne tiennent pas compte de la dure réalité et des limites de la vie quotidienne de nombreuses femmes. Les femmes continuent à assumer la majorité des tâches ménagères, des soins aux enfants et des soins de la famille élargie non payés. Dans certains cas, beaucoup de femmes et de filles sont isolées de ressources potentielles en matière sociale, éducative et de santé car elles ne peuvent pas quitter leur domicile ou leur quartier, ou n'ont aucun moyen de se déplacer pour y accéder. Beaucoup ont également peu d'argent, voire aucune ressource financière, de sorte que même les faibles coûts d'accès, tel que le ticket de bus, excluent automatiquement de nombreuses femmes.

Il est essentiel que les solutions de protection sociale prennent en compte les réalités pratiques des femmes et des filles pour s'assurer qu'elles atteignent celles qui en ont le plus besoin et apportent les améliorations et les avantages les plus importants possibles. Il est également essentiel de s'attaquer au problème de la libération du temps dont disposent les femmes pour leur permettre de participer aux initiatives de protection sociale. Dans les sociétés, on oublie trop souvent que, pour la plupart des femmes, les tâches ménagères sont accomplies en plus des tâches effectuées hors du foyer. Pour plusieurs femmes, chaque journée comprend des tâches telles que des travaux agricoles pénibles, parcourir de longues distances à la recherche de nourriture, aller chercher de l'eau ou effectuer des travaux domestiques ou de bureau à temps partiel pour aider à assurer un revenu à leurs familles. Cela signifie que dans l'ensemble, beaucoup de femmes travaillent beaucoup plus d'heures que les hommes et dans certaines situations, telles que le veuvage, il peut ne pas y avoir d'alternative. Cela laisse aux femmes peu ou pas du tout temps pour s'occuper de leur propre bien-être mental et physique, de leur éducation et de leur développement ou pour rechercher des sources de soutien social et pratique.

Il existe un large éventail de solutions pratiques potentielles pour aider les femmes à gagner du temps, notamment la fourniture de soins de longue durée de bonne qualité pour les personnes âgées, des programmes de garde d'enfants abordables ou gratuits et des programmes de soutien social communautaire pour aider à partager le fardeau des soins des personnes non rémunérées pour leurs tâches quotidiennes. De telles solutions exigent que les gouvernements et les communautés s'engagent à investir dans des infrastructures et des programmes de protection sociale solides qui reconnaissent que libérer le temps des femmes contribue au développement durable et au bien-être de la communauté dans son ensemble, au bénéfice des femmes comme des hommes.

Les autres obstacles majeurs à l'inclusion de la protection sociale sont les normes culturelles restrictives du genre qui contrôlent les femmes dans leurs mouvements et leurs activités. Le mariage, le divorce, le fait de devenir veuve ou de perdre la présence d'un partenaire parti chercher du travail ailleurs, peuvent également amener les femmes et les filles à devenir extrêmement isolées et vulnérables. Les changements de culture prennent du temps, mais si nous travaillons de manière solidaire et pérenne contre ce qui assujettit les femmes, les changements nécessaires

sont réalisables. Même de petites initiatives, telles que la création de collectifs communautaires de femmes où des idées peuvent être partagées et des amitiés développées peuvent être le point de départ d'un immense changement positif.

La création d'infrastructures durables n'est pas seulement un élément essentiel de la réalisation de l'égalité des sexes, elle est également essentielle pour encourager une utilisation des ressources de la planète respectueuse de l'environnement. L'égalité des sexes et notre planète peuvent tirer parti de la création de sources d'énergie abordables et durables, telles que l'énergie solaire et éolienne. Les options durables sur le plan environnemental sont bénéfiques pour tous les citoyens de notre planète, mais peuvent changer immédiatement la vie des femmes de communautés rurales isolées qui pourraient autrement être désavantagées parce que l'accès aux systèmes de soutien essentiels, tels que les soins médicaux, l'accès à un ordinateur et à un téléphone mobile, est actuellement inabordable.

Un autre élément essentiel lié aux infrastructures durables dans les progrès de l'égalité des sexes est la disponibilité d'eau potable facilement accessible. La majorité de la population mondiale ne peut pas simplement ouvrir un robinet pour avoir de l'eau, ce qui changerait la vie quotidienne de millions de femmes dans le monde. On attend souvent des femmes et des filles qu'elles se rendent à une source d'eau éloignée, parfois de plusieurs kilomètres, et qu'elles ramènent l'eau. Non seulement cela leur libérerait du temps et de l'énergie personnelle, mais une source d'eau potable locale serait également bénéfique pour la santé de communautés entières.

Les gouvernements et les communautés peuvent et doivent choisir d'allouer des fonds pour l'approvisionnement en eau potable locale afin de rendre la vie plus facile et plus saine pour tous leurs citoyens.

L'ISF s'intéresse particulièrement aux millions de femmes, filles et enfants qui se retrouvent pris dans des environnements fragiles et en proie à des conflits. Les infrastructures officielles de protection sociale risquent d'être fracturées et inefficaces, entraînant des souffrances douloureusement pénibles, laissant les femmes sans soutien pour les effets de la violence sexiste et sans aucune prestation de base de soins de santé ou de services sociaux. Les gouvernements et les ONG du monde entier sont instamment priés de poursuivre et d'élargir toute l'aide et l'appui nécessaires pour assurer la protection sociale nécessaire afin que les droits de l'homme soient respectés et que les besoins essentiels des personnes touchées soient satisfaits.

La mise en commun des ressources, tant financières que pratiques, et la tenue de dialogues de guérison qui promeuvent la paix et la réconciliation ne sont que quelques-uns des moyens par lesquels la communauté internationale peut aider à mettre fin aux souffrances de nos sœurs et enfants sans défense et affligés.

Les femmes, filles et enfants migrants sont un autre groupe extrêmement vulnérable. Ils sont non seulement extrêmement vulnérables à la violence, à la faim, à la pauvreté et à la souffrance mentale, mais sont également souvent apatrides alors qu'ils fuient des catastrophes climatiques, la famine, des conflits ou la persécution dans leurs régions d'origine. Travaillant ensemble dans une coopération socialement compatissante et responsable, la communauté internationale et les ONG sont instamment priées de continuer à aider à atténuer la détresse de ces femmes, enfants et hommes qui ont été déplacés de leur foyer et qui n'ont nulle part où aller. Il est urgent de trouver des solutions empreintes de compassion pour faire progresser la vision de l'ISF d'une communauté mondiale pacifique et durable dans laquelle tous les citoyens sont traités sur un pied d'égalité, où leurs droits et leur dignité sont respectés.

L'ISF affirme qu'il est essentiel que les femmes et les filles soient activement encouragées à avoir la confiance et la solidarité collectives nécessaires pour obtenir de meilleures opportunités en matière d'éducation, un salaire égal pour un travail égal, le développement positif et le progrès

des femmes sur le lieu de travail et la parité hommes-femmes au sein des Gouvernements. Avec l'éducation et la confiance en soi, les femmes sont bien mieux placées pour rechercher et comprendre les ressources de protection sociale à leur disposition et pour jouer un rôle important dans la création de solutions sur mesure qui prennent en compte de manière adéquate les problèmes auxquels elles sont confrontées au niveau local.

Assurer le financement d'infrastructures, de politiques et de programmes durables et appropriés est fondamental pour permettre aux femmes et aux filles d'accéder à la protection sociale et aux services publics facilement et à un prix abordable, quelle que soit la situation dans laquelle elles se trouvent et la région où elles habitent. En pratique, cela peut prendre plusieurs formes, telles que des unités médicales et maternelles mobiles, des services de transport communautaire, une augmentation des services de garde d'enfants ou des prestations en espèces. Les solutions pour l'inclusion du genre existent bel et bien, mais dans beaucoup trop de cas, elles ne sont ni explorées ni mises en œuvre.

Le défi urgent consiste à inciter la volonté politique mondiale à prendre des mesures pour financer et mettre en œuvre des programmes offrant à tous un accès abordable à la protection sociale. Outre le travail inlassable des groupes locaux et des ONG, nous avons maintenant le pouvoir de la vidéo, des médias internationaux et des médias sociaux, qui peuvent tous être mis à profit pour continuer à aller de l'avant et faire en sorte que la voix des femmes soit entendue. C'est un travail vital. Lorsque des femmes et des filles sont brisées et ne bénéficient d'aucun soutien, comme le sont aujourd'hui des millions de personnes dans le monde, notre famille mondiale perd une sagesse, des compétences, des talents et des connaissances inestimables qui ne peuvent être remplacés. Les femmes ont prouvé qu'elles étaient essentielles au maintien de la paix et à la cohésion sociale et qu'elles étaient parfaitement capables de gouverner les communautés et les nations. Un équilibre dans le monde est nécessaire de toute urgence. Cela doit commencer dès maintenant par honorer nos sœurs et nos frères du monde entier comme des égales.

Sans aucun doute, l'Internet, les technologies mobiles et les plates-formes de médias sociaux ont révolutionné nos communications mondiales et élargi les capacités des femmes à partager et à apprendre les unes des autres quelque que soit le lieu où elles vivent. Ces technologies ont transformé la vie des femmes tant urbaines que rurales en leur permettant d'accéder à des éléments essentiels qui sauvent la vie, tels que des conseils médicaux, des connaissances agricoles et une éducation. De nombreuses femmes commencent également leur voyage vers l'indépendance financière et l'émancipation personnelle en utilisant les services Internet. Cela peut se faire par l'accès au financement de démarrage de nouvelles entreprises, la recherche d'emplois ou la recherche de débouchés pour des biens et des services.

Les médias sociaux sont également un énorme catalyseur de changement positif. Ils mettent en relation des femmes et des filles par le biais de textes, de photos et de vidéos afin qu'elles puissent raconter leurs histoires, partager des preuves d'abus et des triomphes et se sentir entendues et soutenues par des millions de personnes dans le monde. L'impact est immense et affecte la confiance, la connaissance et le bien-être mental des individus et enrichit la communauté mondiale dans son ensemble.

Malheureusement, plus de quatre milliards de personnes n'ont pas accès aux avantages d'Internet<sup>4</sup>. Ils vivent isolés de leurs communautés au sens large, privés de la pleine réalisation de leur potentiel et ignorant les dialogues politiques de leurs régions et les possibilités de soutien social et pratique qui peuvent leur être offerts. La majorité de ceux qui restent sans lien sont des femmes et des filles qui constituent déjà, en tant que groupe, le groupe le plus défavorisé de tous nos citoyens. Il s'agit d'un obstacle inacceptable à l'égalité des sexes dans le monde et qui doit être levé d'urgence.

Il y a des progrès encourageants, conformément à l'ODD n°9 « Industrie, innovation et infrastructure », dans la bonne direction et l'industrie des technologies de communication Internet est désireuse d'aider. La volonté et l'expertise sont disponibles pour créer l'égalité des sexes dans l'accès à la technologie et la formation. Le défi consiste à veiller à ce que ceux-ci se traduisent par des actions et des résultats concrets.

Les femmes elles-mêmes savent ce qui leur profiterait. Le malheur est que trop souvent, on ne leur demande jamais rien et on ne leur donne jamais la possibilité de parler. L'ISF croit fermement que la racine des changements durables consiste à encourager la participation politique des femmes afin de garantir que les questions sensibles au genre soient abordées et que les systèmes de protection sociale soient adaptés aux femmes et aux filles. Lorsque les femmes et les hommes travaillent ensemble sur un pied d'égalité, chacun apportant sa perspective unique à la table, nous entamons une véritable égalité des sexes réellement significative et profitant à l'ensemble de la communauté mondiale.

L'ISF réaffirme son engagement à progresser rapidement pour répondre aux besoins de protection sociale des femmes et des filles. Sans égalité des sexes en matière de protection sociale, il est impossible de créer des sociétés égalitaires qui constituent le fondement de la prospérité durable et de la paix dans le monde.

En soutien à l'amélioration de l'inclusion des systèmes de protection sociale pour toutes les femmes et les filles, l'ISF appelle ses membres et ses groupes affiliés à :

- Respecter les principes des droits humains et du travail décent dans la formulation et la mise en pratique des politiques en matière de protection sociale et de services publics.
- Intégrer des objectifs et des recommandations spécifiques et mesurables en matière de protection sociale et de services publics en faveur de l'inclusion et de l'accès des femmes et des filles dans les manifestes des partis politiques locaux et nationaux afin de veiller à ce que les questions de protection sociale restent en tête des priorités politiques.
- Remettre en question les normes acceptées dans les systèmes de protection sociale aux niveaux local et international qui excluent ou ignorent les besoins des femmes et des filles, y compris les questions de fourniture, d'accès et de coût abordable des services publics essentiels tels que les soins de maternité.
- Demander instamment que des ressources financières suffisantes soient allouées au niveau gouvernemental pour garantir à tous les membres de la société, y compris les femmes et les filles, une protection sociale adéquate et lutter contre toute érosion de ce financement.
- Encourager les responsables politiques et les gouvernements à rendre compte de la protection sociale de leurs citoyens, en particulier des groupes vulnérables, notamment les femmes et les filles, les enfants en général, les personnes âgées et les personnes à mobilité réduite et les migrants.
- Rappeler et éduquer les communautés et les régions à la contribution inestimable des femmes et des filles à leur prospérité sociale et économique, afin de faire évoluer les perceptions culturelles et de créer un dialogue permanent sur la valorisation et l'honneur des femmes et des filles.
- Recueillir des données qualitatives et quantitatives ventilées par sexe, conformément aux normes internationales, qui seront utilisées pour le suivi et l'évaluation des politiques de protection sociale, pour les modifier et pour formuler de nouvelles politiques qui soient plus sensibles au genre.

1 *World Social Protection Report 2017-2019*

[https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS\\_601903/lang--en/index.htm](https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_601903/lang--en/index.htm)

2 *Progress of the World's Women 2015-2016 (UN Women)* page 148

[http://progress.unwomen.org/en/2015/pdf/UNW\\_progressreport.pdf](http://progress.unwomen.org/en/2015/pdf/UNW_progressreport.pdf)

3 *ITUC Economic and Social Policy Brief: Gender Gaps in Social Protection* page 3 (taken from *Women at Work Trends 2016 - International Labour Organization*)

[https://www.ituc-csi.org/IMG/pdf/policy\\_brief\\_gender\\_gaps\\_social\\_protection\\_en.pdf](https://www.ituc-csi.org/IMG/pdf/policy_brief_gender_gaps_social_protection_en.pdf)

4 *SDG Goal 9: Industry, innovation and infrastructure*

<http://www.undp.org/content/undp/en/home/sustainable-development-goals/goal-9-industry-innovation-and-infrastructure.html>

5 *DIAL - Advancing Digital Inclusion to Achieve the SDGs 2018 Annual Report* example: page 29

[https://digitalimpactalliance.org/wp-content/uploads/2019/01/DIAL\\_AnnualMemo2018\\_FINAL-12.20.2018-min.pdf](https://digitalimpactalliance.org/wp-content/uploads/2019/01/DIAL_AnnualMemo2018_FINAL-12.20.2018-min.pdf)

